

DAVID B. COE

LA COURONNE
DES 7 ROYAUMES

· TOME 7 ·

L'ARMÉE DE L'OMBRE



Pygmalion 

LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

• TOME 7 •

L'ARMÉE DE L'OMBRE

La guerre est déclarée !

Les intrigues du Tisserand portent enfin leurs fruits : les cours Eandi, en proie à de violentes dissensions et à la confusion la plus totale, sont mûres pour l'invasion. Eibithar, pris en tenaille entre la flotte de Braedon et l'armée d'Aneira, s'apprête à livrer un combat qui sera sans doute le dernier, alors même que le duc de Galdasten complotte contre le roi Kearney pour lui ravir le pouvoir. En Aneira, le régent est sur le point d'écraser les ducs rebelles à son autorité. Le Tisserand peut se réjouir : victimes de leur bêtise, les cours Eandi seront bientôt trop faibles pour résister à son ultime assaut.

Mais tout espoir n'est pas perdu. Kentigern, enfin sorti de son aveuglement sur le meurtre de sa fille Brienne, prend la mesure de sa trahison. Parviendra-t-il à faire machine arrière ? Comme lui, les monarques les plus éclairés comprennent à présent la nature de la menace. Soutenus par des sorciers Qirsi restés loyaux, Cirinsa en tête, ceux-ci n'ont plus d'autre choix que de se tenir prêts, l'heure venue, à se dresser contre le Tisserand et son armée de l'ombre.

Cadet de quatre enfants, DAVID B. COE a grandi à la frontière de New York. Il est diplômé d'histoire de l'université de Stanford. Auteur de plusieurs romans de fantasy, il habite dans le Tennessee avec sa femme et ses deux filles.

L'ARMÉE DE L'OMBRE

La Couronne des 7 royaumes

Tome 7

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LA COURONNE DES 7 ROYAUMES

Le Complot des magiciens (t. 1)

Le Prince Tavis (t. 2)

Les Graines de la discorde (t. 3)

Le Combat des innocents (t. 4)

Les Fruits de la vengeance (t. 5)

Le Sang des traîtres (t. 6)

L'Armée de l'ombre (t. 7)

La Guerre des clans (t. 8)

L'Alliance sacrée (t. 9)

Le Pacte des justes (t. 10)

DAVID B. COE

L'ARMÉE DE L'OMBRE

La Couronne des 7 royaumes

Tome 7

roman

Traduit de l'américain par
Sophie Troubac

Pygmalion 

Titre original :
SHAPERS OF DARKNESS
(Winds of the Forelands – Livre IV)
(première partie)

Cartes par Ellisa Mitchell

L'édition originale est parue en 2005 aux États-Unis chez Tor Book, une marque de Tom Doherty Associates, LLC.

© 2005, David B. Coe

© 2007 Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française.

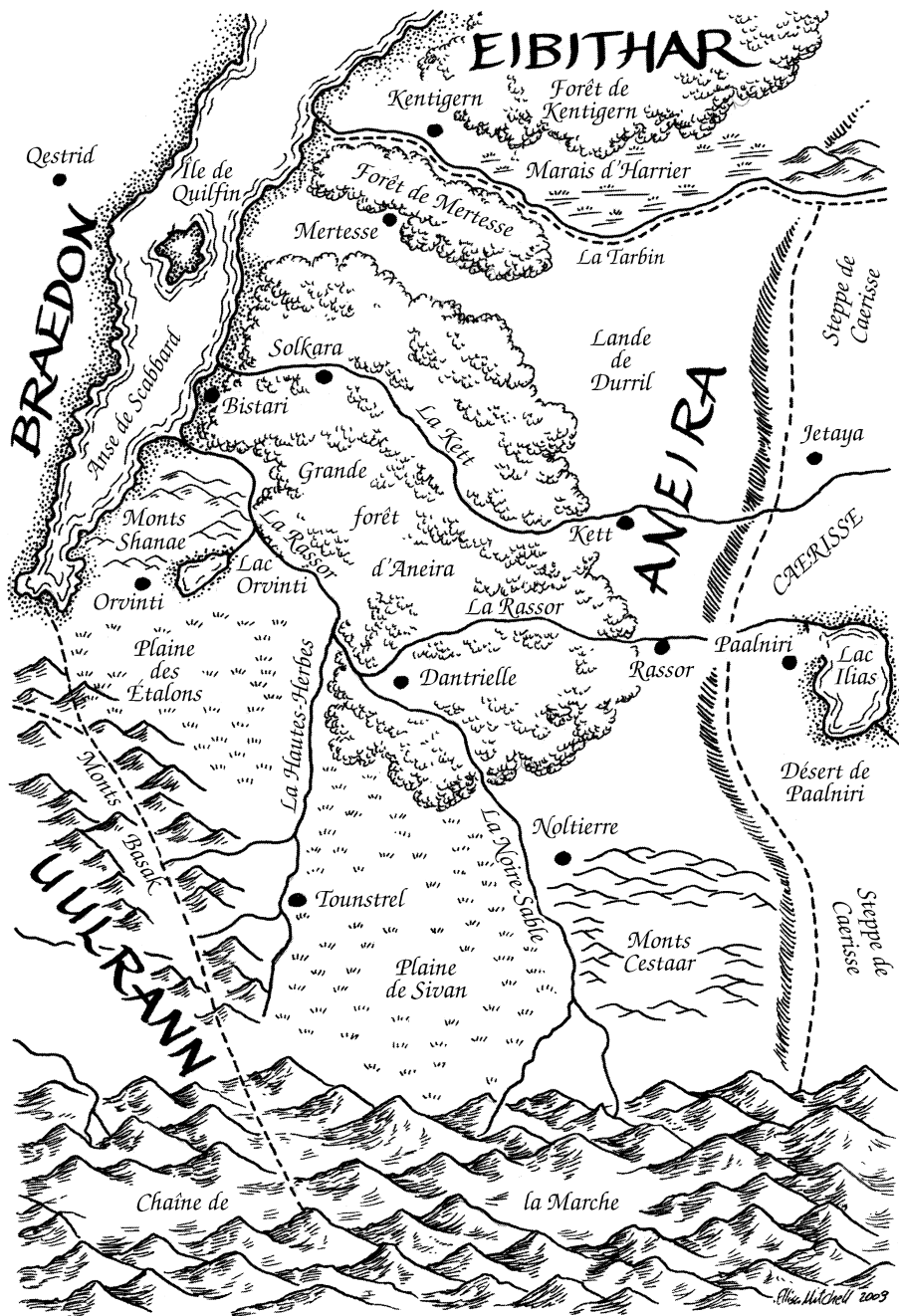
ISBN 978-2-7564-0116-4

À Harold et Marjorie Roth,
avec toute ma gratitude pour leur longue amitié



Les Terres du Devant





Personnages

ROYAUME D'EIBITHAR

Cité des Rois

KEARNEY PREMIER, roi d'Eibithar, ancien duc de Glyndwr.

LEILIA, reine d'Eibithar, ancienne duchesse de Glyndwr, épouse de Kearney.

KEZIAH JA DAFYDD, premier ministre d'Eibithar, ancienne premier ministre de Glyndwr.

GERSHON TRASKER, capitaine des armées d'Eibithar, ancien capitaine de Glyndwr.

AYLYN SECOND, roi d'Eibithar, ancien duc de Thorald (décédé).

WENDA JA BAUL, ministre d'Eibithar.

PAEGAR JAL BERGET, ministre d'Eibithar (décédé).

DYRE JAL FRINVAL, sous-ministre d'Eibithar.

Maison de Curgh

JAVAN, duc de Curgh.

SHONAH, duchesse de Curgh, épouse de Javan.

LORD TAVIS DE CURGH, fils de Javan et Shonah.

GRINSA JAL ARRIET, ancien Glaneur du Festival de Bohdan.

FOTIR JAL SALENE, premier ministre de Curgh.

HAGAN MARCULLET, capitaine de Curgh.

DARIA MARCULLET, épouse de Hagan (décédée).

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

XAVER MARCULLET, homme lige de Tavis de Curgh, fils de Hagan et Daria.

Maison de Kentigern

AINDREAS, duc de Kentigern.

IOANNA, duchesse de Kentigern, épouse d'Aindreas.

LADY BRIENNE DE KENTIGERN, fille d'Aindreas et de Ioanna (décédée).

LADY AFFERY DE KENTIGERN, fille d'Aindreas et de Ioanna.

LORD ENNIS DE KENTIGERN, fils d'Aindreas et de Ioanna.

SHURIK JAL MARCINE, ancien premier ministre de Kentigern (décédé).

VILLYD TEMSTEN, capitaine de Kentigern.

Maison de Galdasten

RENALD, duc de Galdasten.

ELSPETH, duchesse de Galdasten, épouse de Renald.

LORD RENALD LE JEUNE DE GALDASTEN, fils de Renald et d'Elspeth.

LORD ADLER DE GALDASTEN, fils de Renald et d'Elspeth.

LORD RORY DE GALDASTEN, fils de Renald et d'Elspeth.

PILLAD JAL KRENAAR, premier ministre de Galdasten.

EWAN TRAYLEE, capitaine de Galdasten.

Maison de Thorald

FILIB L'ANCIEN, duc de Thorald (décédé).

NERINE, duchesse de Thorald, épouse de Filib l'Ancien.

LORD FILIB LE JEUNE DE THORALD, fils de Filib l'Ancien et de Nerine (décédé).

TOBBAR, duc de Thorald, frère de Filib l'Ancien.

MARSTON, baron de Shanstead, fils de Tobbar.

ENID JA KOVAR, premier ministre de Thorald (décédée).

XIVLED JAL VISTE(surnommé XIV), ministre de Shanstead.

Maison de Glyndwr

KEARNEY LE JEUNE, duc de Glyndwr, fils du roi Kearney Premier et de la reine Leilia.

L'ARMÉE DE L'OMBRE

Maison de Heneagh

WELFYL, duc d'Heneagh.

DUNFYL, baron de Cransher, fils de Welfyl.

RAB AVKAR, capitaine d'Heneagh.

Maison de Tremain

LATHROP, duc de Tremain.

EVETTA JA RUDEK, premier ministre de Tremain.

Maison de Labruinn

CAIUS, duc de Labruinn.

OTTAH JAL BITHLAN, premier ministre de Labruinn.

Maison de Domnall

SEAMUS, duc de Domnall.

Maison d'Eardley

ELAM, duc d'Eardley.

CERRI JA RONTAF, premier ministre d'Eardley.

ROYAUME D'ANEIRA

Maison de Solkara (maison royale d'Aneira)

TOMAZ IX, roi d'Aneira, duc de Solkara (décédé).

CARDEN III, roi d'Aneira, duc de Solkara, fils de Tomaz IX, père de Kalyi (décédé).

CHOFYA, ancienne reine d'Aneira, ancienne duchesse de Solkara, épouse de Carden III, mère de Kalyi.

KALYI, reine de Solkara, fille de Carden et de Chofya.

GRIGOR, marquis de Renbrere, frère cadet de Carden, l'un des deux frères surnommés les Chacals (décédé).

HENTHAS, duc de Solkara, frère cadet de Carden et Grigor, l'autre Chacal.

NUMAR, marquis de Renbrere, régent de la reine Kalyi, frère cadet de Carden, Grigor et Henthass, surnommé l'Idiot.

PRONJED JAL DRENTHE, premier ministre d'Aneira.

TRADDEN GRONTALLE, capitaine des armées d'Aneira.

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

Maison de Dantrielle

TEBEO, duc de Dantrielle.

PELGIA, duchesse de Dantrielle, épouse de Tebeo.

LORD TAS DE DANTRIELLE, fils de Tebeo et Pelgia.

LADY LAYTSA DE DANTRIELLE, fille de Tebeo et Pelgia.

LORD SENAON DE DANTRIELLE, fils de Tebeo et Pelgia.

EVANTHYA JA YISPAR, premier ministre de Dantrielle.

BAUSEF DARLESTA, capitaine de Dantrielle

Maison d'Orvinti

BRALL, duc d'Orvinti.

PAZICE, duchesse d'Orvinti, épouse de Brall.

FETNALLA JA PRANDT, premier ministre d'Orvinti.

TRAEFAN SOGRANO, capitaine d'Orvinti.

Maison de Bistari

CHAGO, duc de Bistari (décédé).

RIA, duchesse de Bistari, épouse de Chago.

SILBRON, duc de Bistari, fils de Chago et Ria.

Maison de Mertesse

ROUEL, duc de Mertesse (décédé).

ROWAN, duc de Mertesse, fils de Rouel.

YAELLA JA BANVEL, premier ministre de Mertesse.

Maison de Noltierre

BERTIN L'ANCIEN, duc de Noltierre (décédé).

BERTIN LE JEUNE, duc de Noltierre, fils de Bertin l'Ancien.

MEQIV JAL WANAERE, premier ministre de Noltierre.

Maison de Kett

ANSIS, duc de Kett.

Maison de Rassor

GRESTOS, duc de Rassor.

Maison de Tounstrel

VIDOR, duc de Tounstrel (décédé).

L'ARMÉE DE L'OMBRE

VISTAAN, duc de Tounstrel, fils de Vidor.

MATRIARCAT DE SANBIRA

Maison d'Yserne

OLESYA, reine de Sanbira, duchesse d'Yserne.

ABENI JA KRENTA, premier ministre de Sanbira.

OHAN DELRASTO, capitaine des armées de Sanbira.

Maison de Curlinte

DALVIA, duchesse de Curlinte (décédée).

SERTIO, duc de Curlinte, époux de Dalvia, capitaine de Curlinte.

DIANI, duchesse de Curlinte, fille de Dalvia et de Sertio.

LORD CYRO DE CURLINTE, fils de Dalvia et de Sertio, frère de Diani (décédé).

KREAZUR JAL SYLBE, premier ministre de Curlinte (décédé).

Maison de Brugaosa

EDAMO, duc de Brugaosa.

VANJAD JAL QIEN, premier ministre de Brugaosa.

Maison de Norinde

ALAO, duc de Norinde.

FILTEM JAL TORQATTE, premier ministre de Norinde.

Maison de Macharzo

NADITIA, duchesse de Macharzo.

CRAEFFE JA TREF, premier ministre de Macharzo.

Autres nobles de Sanbira

VASYONNE, duchesse de Listaal.

AJY, duchesse de Kinsarta.

RASHEL, duchesse de Trescarri.

TAMYRA, duchesse de Prentarlo.

EMPIRE DE BRAEDON

HAREL IV, empereur de Braedon, seigneur de Curtell.

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

DUSAAN JAL KANIA, haut chancelier de Braedon.
URIAD GANJER, capitaine des armées de Braedon.
KAYIV JAL YIVANNE, ministre de Braedon.
NITARA JA PLIN, ministre de Braedon.
STAVEL JAL MIRAAD, chancelier de Braedon.
B'SERRE JA DOSH, ministre de Braedon.
GORLAN JAL AVIARRE, ministre de Braedon.
ROV JAL TELSÀ, ministre de Braedon.
BARDYN JAL FENNE, chancelier de Braedon.

LA CONSPIRATION QIRSI

CRESENNE JA TERBA, ancienne chancelière du mouvement qirsi, ancienne Glaneuse du Festival de Bohdan.
BRYNTELLE JA GRINSA, fille de Cresenne et de Grinsa jal Arriet.
JASTANNE JA TRILN, chancelière du mouvement qirsi, négociante à Kentigern, et capitaine de l'Erne Blanc.
TIHOD JAL BROSSA, négociant et capitaine de la Flamme d'Argent, l'homme qui distribue l'or du mouvement à ses membres (décédé).
UESTEM JAL SAFHIR, chancelier du mouvement qirsi, marchand à Galdasten.
MITTIFAR JAL STEK, membre du mouvement qirsi, propriétaire de la Vague Blanche, une taverne de Galdasten.
CADEL NISTAAD, aussi dénommé Corbin, tueur (décédé).

1

Curtell, Braedon, année 880, lune ascendante d'Amon

Que signifie être un dieu ? Est-ce l'immortalité qui distingue les tout-puissants de ceux qui foulent la terre d'Elined, ou leur pouvoir de soumettre les autres à leur volonté, leur capacité à deviner le futur et à changer le monde à leur gré ? Ne possédait-il pas ces facultés ? N'était-il pas parvenu à se hisser au rang de dieu ?

La victoire était à sa portée. De son triomphe allait naître un monde nouveau, un monde qu'il avait pressenti, un monde qu'il avait façonné. N'était-ce pas là le plus puissant des pouvoirs ? Certes, il ne pouvait échapper à la mort, Bian finirait par le rappeler à ses côtés. Mais on se souviendrait de lui à jamais. Le Tisserand ! Celui qui aurait renversé les cours eandi, le premier roi qirsi à gouverner les Terres du Devant. N'était-ce pas cela, vraiment, l'immortalité ?

Les jours qui précédèrent la guerre et la conquête, alors que l'œuvre de sa vie était sur le point de se réaliser, il se remémora une vieille légende que lui avait racontée son père. À cette époque – il n'était encore qu'un enfant – personne n'aurait songé à l'appeler haut chancelier, Tisserand ou encore roi. Cette légende relatant l'histoire de quatre frères provenait, selon son père, des Terres du Sud d'où l'avaient apportée les tout premiers envahisseurs qirsi, près de neuf cents ans auparavant. Si depuis des Eandi des Terres du Devant avaient repris sa morale à leur compte, lui connaissait la véritable histoire.

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

Les quatre frères étaient soldats. Un jour, alors qu'ils patrouillaient dans la forêt, ils découvrirent un cerf blanc pris dans le piège d'un chasseur. La bête était la plus magnifique que les quatre hommes eussent jamais vue. Elle se dressait au milieu des arbres, plus majestueuse que les plus hauts sommets des plaines du Sud, son pelage crème d'autant plus éclatant que ses bois étaient noirs, et aussi larges que l'envergure d'un aigle. Les cerfs blancs, connus pour leur nature enchantée, faisaient l'objet de décrets dans tous les royaumes du pays. Ceux qui osaient les chasser et les tuer n'attiraient pas seulement le mauvais sort sur eux, leur famille et leur pays, mais risquaient l'exécution.

Ce que sachant, les quatre frères coupèrent les mailles du filet et libérèrent l'animal. Le cerf s'inclina devant eux et prit la parole.

« Vous m'avez sauvé la vie, leur déclara la créature, aussi vais-je accorder à chacun de vous la réalisation de son désir le plus cher. Il vous suffit de dormir cette nuit dans cette clairière, et d'attendre les premières lueurs de l'aube. »

Sur ces mots, le cerf s'en alla, et les frères s'installèrent dans la clairière pour y passer la nuit.

Au milieu de la nuit, l'aîné se réveilla. Un chevalier vêtu d'une armure aussi étincelante que son épée sous les rayons de la lune se tenait devant lui. « Suis-moi, lui dit l'homme, et je ferai de toi le plus grand guerrier du royaume. Aucun ennemi n'osera se dresser devant toi. Les bardes chanteront tes prouesses au combat. »

Convaincu que le cerf avait tenu sa promesse, le premier frère suivit le chevalier hors de la clairière. Mais une fois franchie l'orée de la forêt, ce dernier s'évanouit comme s'il n'avait jamais existé et le frère, voulant faire demi-tour, s'aperçut que les arbres lui barraient le passage.

Peu de temps après, le deuxième frère s'éveilla à son tour pour trouver à ses côtés un vieil homme vêtu comme un roi. « Suis-moi, lui dit le vieillard, et tu dirigeras tout le pays. Les nobles s'inclineront devant toi, et les soldats te suivront à la bataille. Tes pouvoirs seront sans limite. » Comme son frère aîné avant lui, le deuxième pensa que c'était là ce que le cerf avait promis. Il suivit le vieillard hors de la clairière, pour découvrir à l'orée du bois qu'il n'était qu'une apparition, et qu'il ne pouvait faire demi-tour.

L'ARMÉE DE L'OMBRE

Une femme apparut au troisième frère. Vêtue de dentelle, elle possédait des cheveux noirs et soyeux qui cascadaient jusqu'au creux de ses reins, et sa peau brillait à la lueur des étoiles. Elle l'attira hors de la clairière avant de se dissoudre dans la nuit, comme l'une des créatures de Bian, le dieu trompeur.

Quand le cadet sortit du sommeil, un enfant se tenait devant lui. C'était un garçon, bien que ses cheveux fussent aussi fins et son visage aussi délicat que ceux d'une fillette. Entre ses mains chatoyaient des pierres précieuses, des pièces d'or et des perles qui semblaient irradier d'une lumière intérieure. « Il y en a davantage, lui affirma le jeune garçon en tendant ses mains vers lui. Suis-moi, et tu seras plus riche que tu ne pourrais l'imaginer.

— Non, répondit le plus jeune des quatre frères. Le cerf blanc m'a dit qu'il me suffisait d'attendre l'aube. C'est ce que je dois faire. »

Le garçon le supplia de le suivre, mais le jeune soldat refusa. Alors l'enfant finit par s'en aller.

Lorsque l'aube se leva, le cerf blanc reparut. « Tu as bien écouté mes paroles, voilà donc la récompense que je t'ai promise. » Sur ces mots, le jeune garçon revint, accompagné du chevalier, du vieux roi et de la femme. Ainsi, le benjamin des frères devint le plus grand guerrier que le royaume eût jamais connu, le peuple le fit roi, et la femme devint sa reine. Même ses frères s'agenouillèrent devant lui, car ils avaient compris qu'il avait réussi là où eux avaient échoué. Ce fut ainsi qu'il vécut dans la renommée, la puissance, l'opulence, la santé et le plus grand bonheur.

Il y avait des années que Dusaan avait fait sienne la leçon de cette histoire ; il avait attendu la réalisation de son propre destin avec la patience et la confiance du plus jeune frère. À l'heure où la victoire approchait, alors que les premières récompenses se présentaient d'elles-mêmes devant lui – que ce soit sous la forme du trésor de l'empereur, ou de l'offrande de la ministre qui deviendrait sa reine –, il refusait de s'octroyer le plaisir d'en profiter. L'heure venue, il le ferait. Qirsar savait combien il en jouirait alors. La femme en particulier serait une récompense dont il saurait se délecter. Elle avait juré de sacrifier sa vie pour son mouvement. Elle s'abandonnerait tout aussi complètement à lui.

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

Il n'avait qu'à demander. Elle lui donnerait des enfants. Il avait imaginé d'autres femmes pour tenir ce rôle, comment s'en empêcher ? Harel avait plusieurs épouses, et il n'était qu'un gros benêt, un empereur fantoche ignorant tout de la fragilité de son pouvoir. Si un tel homme pouvait se vanter de posséder quatre femmes, le premier chef qirsi de toute l'histoire des Terres du Devant pouvait en faire autant.

Bientôt, très bientôt. Il lui suffisait d'attendre.

Il voyait les pièces se mettre en place sous ses yeux, comme une grande couverture étendue pan après pan au-dessus des Terres du Devant. La guerre civile en Aneira, la suspicion et le meurtre à Sanbira, la division du royaume d'Eibithar ; et à Braedon, un empereur tellement avide de conquête qu'il s'était lancé dans une alliance plus qu'incertaine avec les Aneiriens, et qu'il préparait le cœur léger une invasion contre les Eibithariens vouée à l'échec. Les cours des nobles eandi s'effondraient comme un château de cartes. Les enfants d'Ean possédaient la force physique, mais leurs muscles n'étaient rien en regard des pouvoirs magiques et de la subtilité intellectuelle du peuple de Dusaan. Il suffisait au haut chancelier d'être patient, encore un tout petit peu, et ils seraient trop faibles pour lui résister.

Bien sûr, ils avaient eux aussi un Tisserand à leur côté. Grinsajal Arriet. Mais il avait des faiblesses : une femme dont il était épris, une fille qu'il ne pouvait protéger ; et des alliés tellement effrayés par les Tisserands qirsi qu'ils n'hésiteraient pas à mettre à mort, dès qu'ils l'auraient découvert, celui qui se permettait de faire usage de son pouvoir, même à leur profit. Dusaan devait jouer de prudence avec cet autre Tisserand. Il connaissait mieux que quiconque les risques qu'il encourait à le prendre à la légère. Mais avec un peu de doigté et de chance, il devrait être capable d'utiliser Grinsajal à son avantage. Il restait encore beaucoup de sorciers à soumettre à la cause de Dusaan. Ces hommes et ces femmes qirsi seraient outrés d'apprendre qu'un Tisserand – un Tisserand ! – avait préféré défendre les cours eandi plutôt que rejoindre son propre peuple dans sa lutte pour la liberté.

Quel genre d'homme épousait la cause de nobles capables de l'exécuter, lui et ses enfants, simplement au nom des dons qu'il possédait ? Quel genre d'homme trahissait son peuple alors qu'il

L'ARMÉE DE L'OMBRE

était assez puissant pour le libérer de ses chaînes et le conduire à la victoire ? En choisissant de se battre aux côtés des Eandi, Grinsa se dénonçait lui-même comme un traître aux yeux de tous les Qirsi, un Carthach moderne, livré à la calomnie, condamné à devenir l'instrument qui unirait contre lui tous les représentants de la race des sorciers. Dusaan semblait un maître en comparaison, un champion, un contraste dont il saurait tirer parti, le temps venu.

Dans si peu de temps. Il lui suffisait d'attendre l'aube, attendre un tout petit peu, avec la patience du plus jeune des quatre frères de la légende.

2

Cité des Rois, Eibithar

« Leurs intentions ne font aucun doute, Majesté. »

Gershon Trasker posait un regard attentif sur le roi. Il connaissait Kearney depuis des années, avant son accession au trône d'Eibithar, avant même qu'il soit nommé duc de Glyndwr. Il le tenait depuis longtemps pour un chef puissant et avisé, mais le père de Gershon répétait que la valeur d'un roi ne se révélait vraiment qu'à l'épreuve de la guerre. Confronté à cette perspective, le capitaine découvrait qu'il ignorait la réaction de Kearney face aux dernières nouvelles venues de la côte nord et des rives de la Tarbin.

« Vous pensez qu'ils vont attaquer de conserve, résuma le roi. L'empire depuis la mer, et Aneira depuis la rivière.

— Oui, Majesté, j'en suis convaincu. »

Kearney détourna les yeux. « Est-ce également votre avis ? »

Moins d'une année plus tôt, peut-être trois lunes seulement – une toute petite saison – il aurait posé cette question à Keziah ja Dafydd, parce qu'elle était son premier ministre mais aussi, et plus précisément, parce qu'elle avait été sa maîtresse. Gershon n'aurait jamais imaginé qu'un jour quelqu'un pût la supplanter dans le rôle de conseiller le plus intime de la couronne. Aujourd'hui, elle se tenait dans le coin le plus reculé de la pièce, seule et ignorée de tous. Le roi ne lui avait pas adressé la parole, pas plus qu'il ne s'était tourné vers aucun de ses Qirsi. C'était Marston qu'il

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

sollicitait. Depuis quelques jours, le baron de Shanstead était entré, mieux que personne, dans les faveurs du roi.

« Je le crains, Majesté, reconnut le jeune homme. Si l'empire a toujours maintenu un contingent important dans les eaux au nord de Thorald, Galdasten et Curch, sa flotte ne nous a pas menacés ainsi depuis longtemps. Ce rassemblement de vaisseaux ne peut signifier qu'une seule chose : une attaque imminente.

— Et les Aneiriens ? »

Le baron haussa légèrement les épaules. « Cela fait plusieurs années que la maison de Solkara approfondit ses liens avec l'empereur, et je ne suis pas certain que Harel ait suffisamment confiance en ses seules forces pour envisager une guerre contre Eibithar sans ce soutien du sud. Je suis d'accord avec le capitaine : l'assaut, quand il débutera, viendra des deux côtés.

— De combien de temps disposons-nous ? » demanda le roi en revenant à Gershon.

Le capitaine, les yeux sur les messages arrivés le matin même, se frotta le menton. La lecture n'était pas son fort. Alors qu'Elric, son plus jeune fils, sous la surveillance attentive de Sulwen et des tuteurs du château, commençait déjà à écrire, lui, l'un des hommes de confiance les plus sûrs du roi, déchiffrait à peine mieux qu'un enfant de six ans. Il n'avait jamais avoué à Kearney le mal qu'il avait à décrypter les messages dont ils discutaient, par fierté. Poussé par l'orgueil, il s'était toujours débrouillé pour dissimuler son ignorance. Comme aujourd'hui. Mais s'il avait une faiblesse avec les lettres, il connaissait les chiffres, et ce qu'ils montraient rendait inutiles les explications qui les accompagnaient.

« C'est difficile à dire, Majesté, répondit-il quelques instants plus tard. À en juger par le nombre de navires de Braedon qui croisent au large des îles à l'extrémité du détroit, je dirais que nous n'en avons pas du tout. L'empereur a déjà réuni une flotte importante. Il peut donner dès demain l'ordre à ses capitaines de pénétrer nos eaux territoriales. Les nôtres seront à peu près capables de faire face à l'assaut...

— Mais ?

— Les chiffres communiqués par nos sentinelles sur la Tarbin m'inquiètent, Majesté. Si les Aneiriens veulent mobiliser une

L'ARMÉE DE L'OMBRE

grande partie de notre armée sur ce front pour faciliter l'invasion prévue ailleurs par l'empire, il leur faudra quelques milliers d'hommes. Or, d'après ce que je vois... » Il s'interrompit sur un hochement de tête impuissant.

« Vous pensez qu'ils devraient déplacer plus de troupes vers le nord ?

— Au vu de ces chiffres, c'est ce que j'aurais tendance à croire. Mais ils n'ont pas plus de soldats sur la Tarbin aujourd'hui que le cycle dernier. Je m'attendais à ce qu'ils massent plus de troupes, et tel n'est pas le cas.

— Quelle conclusion en tirez-vous ?

— Franchement, je ne sais pas.

— Le régent a peut-être besoin de ses hommes ailleurs. »

Tous se tournèrent, stupéfaits, vers Keziah. Le roi, les lèvres pincées, affichait un regard méfiant. La jeune femme tressaillit et se ferma au point que Gershon crut qu'elle allait se taire complètement.

« Que voulez-vous dire ? l'encouragea le roi.

— Depuis la mort de Carden, nous ne cessons d'entendre que la révolte gronde au sein des maisons d'Aneira. Certaines seraient en butte à la suprématie de Solkara. On raconte même que leurs ducs fomentent une rébellion. Et s'il ne s'agissait pas que de rumeurs ? Cela expliquerait que le régent n'envoie pas davantage d'hommes vers le nord ; il craint peut-être de s'affaiblir, de se priver des défenses suffisantes pour le protéger de ses ennemis intérieurs.

— C'est possible, intervint Marston songeur. Certaines de ces maisons peuvent même avoir refusé la mobilisation imposée par la maison royale. »

Kearney observa Keziah avant de balayer la pièce du regard. Tous les ducs qui avaient fait le voyage jusqu'à la Cité des Rois étaient présents – Javan de Curch, Welfyl d'Heneagh, Lathrop de Tremain – ainsi que tous leurs ministres, signe que le roi prenait les derniers messages de ses sentinelles très au sérieux. Certains des ducs étaient dans la cité royale depuis plus d'un cycle. Kearney les avait convoqués au château d'Audun après que la femme qirsi enfermée dans la tour carcérale de sa puissante forteresse avait avoué être une traîtresse et la personne

LA COURONNE DES SEPT ROYAUMES

responsable de l'organisation du meurtre de Lady Brienne de Kentigern.

Néanmoins, depuis l'arrivée des ducs, c'était la première fois que leurs ministres assistaient à un conseil du roi et de ses nobles. Gershon sentait que Marston n'appréciait guère leur présence. Le baron se révélait aussi méfiant envers les cheveux-blancs que Gershon l'avait un jour été et, durant son bref séjour au château, le jeune homme s'était débrouillé pour convaincre le roi de nourrir envers ses Qirsi la même suspicion que lui.

Mais leurs réunions avaient tourné au conseil de guerre, et Kearney se montrait encore assez sage pour considérer tous les conseils, quelle que soit leur origine. Il regrettait d'ailleurs l'absence de certains ducs à cette assemblée, même ceux qui avaient rejoint Aindreas de Kentigern dans sa querelle avec Javan et son défi à la couronne.

« Si tout cela est vrai, commença-t-il en regardant les autres seigneurs, si l'armée aneirienne est affaiblie par les dissidences internes, que devons-nous faire ?

— Il n'y a qu'une seule conduite à tenir, Majesté, réagit Javan depuis son siège près de la fenêtre ouverte. Nous préparer à la guerre comme si les Aneiriens avaient mobilisé dix mille hommes sur les rives de la Tarbin. »

Welfyl, ses mains osseuses agrippant les accoudoirs de son fauteuil, se pencha en avant. « Mais la faiblesse du régent nous offre une opportunité : envoyer davantage d'hommes sur la côte nord pour repousser l'invasion de l'empereur ! »

Cette réflexion arracha un sourire triste à Javan.

« Nous ne disposons pas d'assez de soldats pour ça, cher ami. Aneira est peut-être affaibli par ses dissensions internes, mais nous aussi. Si nous avons les armées de Galdasten et Kentigern avec nous, je serais de votre avis. Hélas, nous ne les avons pas.

— Les autres maisons ne vont tout de même pas assister à l'invasion sans réagir ! Elles vont bien nous soutenir ! » objecta Welfyl, incrédule, en considérant ses pairs tour à tour. Il semblait vieux et fragile. « Peut-être pas Aindreas, concéda-t-il devant leur mutisme, mais je connais Renald de Galdasten depuis sa jeunesse. Il est ambitieux, certes, mais aussi fidèle au royaume que n'importe lequel d'entre nous. »

REMERCIEMENTS

Encore une fois, tous mes remerciements à mon merveilleux agent, Lucienne Diver ; à mon directeur de la publication, Tom Doherty ; à l'équipe formidable de Tor Books, en particulier David Moench et Fiona Lee ; à Irène Gallo et son équipe ; à Terry McGarry pour son amitié et son incroyable minutie de correcteur ; à mon remarquable éditeur et excellent ami Jim Frenkel ; à son assistante Liz Gorinsky, et à ses stagiaires, en particulier Stosh Jonjak, David Polsky, Michael Gorewitz, et John Payne.

Comme pour tous mes livres, je suis profondément reconnaissant à Nancy, Alex et Erin, qui savent toujours me faire rire.

D.B.C.